



Paris, le 06 juillet 2010

Monsieur Luc Chatel
Ministre de l'éducation nationale
110, rue de grenelle
75 357 Paris 07 SP

**Claire-lise
Campion**

Sénatrice de
l'Essonne

*Vice Présidente
du Conseil Général de
l'Essonne*

Objet : Rased
Ref : SR/65-2010

Monsieur le Ministre,

En 2008, votre prédécesseur annonçait la suppression de 3000 postes de réseaux d'aide spécialisée aux enfants en difficulté (RASED).

300 000 personnes ont signé la pétition « Sauvons les Rased », montrant leur attachement à cette structure. Face à ce mouvement d'indignation, 1500 de ces suppressions ont été transformées en postes dits surnuméraires et une circulaire était publiée au bulletin officiel pérennisant ces dispositifs.

En Essonne, 38 postes spécialisés ont été fermés à la rentrée 2009-2010. Les professionnels ont de plus en plus de difficultés à répondre aux besoins des élèves.

Aujourd'hui, un document émanant de votre ministère « Schéma d'emploi 2011-2013 », adressé aux recteurs, propose de nouvelles suppressions de postes, ce qui aboutirait au démantèlement de ce réseau.

Les treize fiches de ce document dressent le démantèlement général du service public d'éducation. Ces mesures sont en total contradiction avec les engagements précédents. De plus, l'aide personnalisée mise en place à la rentrée 2008 ne peut en aucun cas suppléer au travail des RASED.

La logique budgétaire ne doit pas aboutir à une remise en cause du service public de l'éducation nationale. Or, l'équation suivante consistant à la suppression des postes d'enseignant couplée à une augmentation d'élèves par classe ne peut qu'aboutir à une augmentation de l'échec scolaire et la résurgence des inégalités sociales.

Monsieur le Ministre, vous nous parlez de révision générale des politiques publiques, mais la Cour des comptes dans son rapport de mai dernier pointe un déficit de financement de l'école primaire par rapport à la moyenne des pays de l'OCDE, à hauteur de 15%!

La question centrale est donc bien celle de la qualité des dépenses publiques.

C'est pourquoi, Monsieur le Ministre, je vous demande d'écouter une nouvelle fois la voix des enseignants, des professionnels, des parents et de renoncer à ce projet.

Dans l'attente de votre réponse,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, mes salutations distinguées.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'CLC' followed by a stylized flourish.

Claire-Lise CAMPION